

# ÉTIENNE DAHO FACE CAMÉRA



À l'occasion d'une soirée spéciale, rythmée par un élégant portrait intime (*Étienne Daho – Un itinéraire pop moderne*) et un concert de sa tournée 2014, le chef de file de la pop française se confie sur ses trente-cinq ans de carrière.

Samedi 21 novembre  
à 22.20

**ÉTIENNE DAHO  
UN ITINÉRAIRE  
POP MODERNE**

Lire page 12

**P**ourquoi avez-vous accepté de participer à ce film ?

Étienne Daho : Jusque-là, j'avais toujours refusé de participer à ce type de projets. Ce n'était jamais le bon moment. Mais Antoine Carlier, le réalisateur, m'a semblé avoir une vision juste de mon travail. Il propose un portrait intime sans voyeurisme. Je ne suis pas le mieux placé pour en parler, mais il se dégage une cohérence entre le chanteur qui débute en 1981 avec l'album *Mythomane* et ce que je suis aujourd'hui. Ces deux personnes ne se sont pas trahies en cours de route, c'est rassurant !

**Vous vous êtes lancé dans la musique sur les conseils de vos amis des Stinky Toys (groupe de rock français né dans les années 1970 et lié au mouvement punk). Votre carrière s'est-elle décidée sur une phrase ?**

J'étais étudiant à Rennes. Les membres du groupe, Elli [Medeiros, NDLR] et Jacno, venaient de se produire en concert. Nous avons discuté ensuite. Pour la première fois, je rencontrais des gens à qui m'identifier. Comme moi, ils aimaient autant le Velvet Underground et les Stooges que Françoise Hardy. C'était rare à l'époque. Le rock avait ses codes. Moi, je cherchais à m'échapper de son cadre trop strict. Cette nuit-là, j'ai pu effectivement formuler mes désirs.

**La scène rock rennaise était alors très vivante. Revoyez-vous des artistes de cette époque ?**

J'étais l'outsider et c'est moi qui ai connu le succès. Pendant longtemps, j'en ai éprouvé une forme de culpabilité. Heureusement, nous nous sommes retrouvés. Dernièrement, j'ai repris "Chelsea girls" sur scène avec Philippe Pascal, du groupe Marquis de Sade. Et je viens de produire une chanson sur le deuxième album des Nus, trente-cinq ans après leurs débuts. La boucle est bouclée.

**Quel regard portez-vous sur les années 1980 ?**

Longtemps, on s'est cantonné à la partie la moins glorieuse. Mais quand on creuse, c'est fascinant : tous les genres et disciplines se mélangent. Des ponts se créent entre l'art, la littérature et la musique. Cela se faisait de manière festive. Notre ambition n'était pas de devenir des hommes d'affaires, mais de produire de belles choses. Socialement, rien n'était cloisonné.

**Préparez-vous un nouvel album ?**

Je pense m'y remettre en novembre. En fait, si toutes ces années ont filé si vite, c'est que je n'ai pas arrêté de travailler. Il y a toujours des chansons qui attendent de voir le jour.

**Propos recueillis par Ludovic Perrin**

arte **C**ONCERT

arte **C**REATIVE

Explorez l'univers musical du prince de la pop avec *Daho stellalre* et des bonus vidéo.